

Duchess of Brunswick

52131-2

Bronsvic ce 25 Fevrier 1787

Mon cher frere mon silence jusqu'ici vous ne devez imputer qu'au desir que j'ai de vous parler avec verite sur la malheureuse affaire de ma chere fille, mais il y a quelque chose la dessous que ne pouvons pas debrouiller et je vous demande en grace de me dire si vous le savez et en même tems de m'assister a engager l'Imperatrice de la Caisse. partit. je commence par conter l'histoire d'Auguste, elle eut un brutal de mari qui la rope a plusieurs reprise et toute la maison d'une honte et tout ce qui l'environne, mais la dernière histoire quelle nous a donnée pour excuse de la démission <sup>de</sup> quelle a fait de demande la protection de l'Imp et qu'on l'avoit avertie que le Prince de Wurtemberg avoit engage un de ses Aide de Camps de la surprendre la nuit, quelle avoit pris la precaution de faire coucher sa femme de chambre dans son appartement, et que trois nuit de suite il étoit venu ouvrir sa porte, et que voyant qu'elle n'étoit pas seule il s'étoit

Duchess of Brunswick

retire, que voyant que sa perte étoit décidée elle  
n'avoit un aucun refuge pour elle que de  
chercher la protection de l'Impératrice, la  
Grande Duchesse a déclaré qu'elle ne veut plus  
le voir parce qu'elle lui avoit promis de ne  
jamais rien entreprendre sans la consulte  
c'étoit difficile de dire ceci à une soeur, qui  
auroit voulu les accommoder, et il y auroit  
suivi des coups de battons. Le Duc a terminé  
ses affaires à Berlin avec le Prince de Wur-  
après une conversation de six heures, et deux  
jours de correspondance, aussi facheuses que  
fastidieuse, il est parti pour morbeillard, et  
il a laissé des pleinpouvoirs au Conseiller  
Privé de Heck, pour traiter, après que nous  
aurons réponse de Petersbourg, Auguste est  
à Pennau, à deux lieux de Revel, très-heureux  
et contente au tant que j'ai pu juger par ses  
lettres. Le Prince se plaint beaucoup de l'Imp.  
il nous donne mille soupçons, contre Auguste  
sans cependant annoncer rien de clair, ni  
rien de positif, qu'il n'auroit pas manqué de  
faire s'il avoit pu, cet un bien méchant homme

capable de tout pour venir à ses fins, vous  
serai surpris que le Duc ne la pas obligé de s'  
expliquer plus clairement, nous le sommes tous,  
j'ose vous prier de ne rien faire écrire à Mr. Triffler  
jusqu'à ce que nous voyons que l'Impératrice ne  
veut pas le renvoyer. Je vous suis très obligé mon  
cher frère pour la bonté que vous avez de punir  
Auguste à votre service, il est un très bon  
garçon et j'espère que vous en serez très content  
je suis mon cher frère

votre très humble et très  
obéissant

Auguste

52132

Duchess of Strenuous

25<sup>th</sup> February 1787